



stage

Avec le parrainage de



Jeunes des quartiers à Darc : la veine sociale

Éric Bellet a accueilli à Belle-Isle, une vingtaine de jeunes des quartiers de la ville, intégrés au stage Darc. Une véritable mission d'éducation populaire.

Mercredi en début d'après-midi, c'était un peu une journée VIP pour la vingtaine de jeunes des quartiers de la ville, âgés de 12 à 17 ans, participant à leur façon au stage Darc. Éric Bellet a reçu le groupe pour une visite guidée des ateliers. On a senti la fibre humaniste du boss. « Depuis deux ans, on peaufine, on améliore l'intégration des ados au festival. Cette année, deux jeunes ayant suivi le projet l'an dernier sont stagiaires grâce à la participation de ERDF », se réjouit le directeur du festival.

Montée en partenariat avec le service jeunesse de la mairie, l'opération amène William Le Vallant (hip-hop) et Babacar Sambé (percussions), professeurs de renommée internationale, à venir travailler avec les jeunes dans leur lieu de vie : l'ancienne école Françoise-Katz et le gymnase Suzanne-Lenglen. Pour créer du lien, les adolescents déjeunent avec les stagiaires. Alain Barrault, président de l'association Darc, est ravi : « Cette opération est la veine sociale du stage. Il est important de s'ouvrir sur les jeunes de nos quartiers. C'est le principe de culture populaire de Darc. »



Éric Bellet, avec sa passion et sa simplicité, a su intéresser les jeunes des quartiers lors de la visite du stage, à Belle-Isle.

“ Il faut travailler à fond ”

Les jeunes Castelroussins ont apprécié la visite. Éric Bellet est entré tout de suite dans le vif du sujet. « Il faut travailler à fond avec vos professeurs. » Nul doute que personne ne perdra une miette de l'aventure. Mau-

rel, 15 ans, approuve. « On a bien avancé avec William. » Pour Laura, 15 ans aussi, « c'est le travail sur la chorégraphie qui (me) plaît. » On est déjà à fond sur les représentations en grand public devant les stagiaires, le 24, au gymnase de Belle-Isle, et à Gaston-Petit, le 26, à la mi-temps de Berrichonne - Le Mans. Pour ces deux spectacles, Hafeda Am-

rani, la charismatique responsable du projet pour la ville, ajoute : « Nos ados travaillent également, dans le cadre de l'atelier graff, sur la conception du logo qui sera floqué sur leur maillot de scène, lors de leurs deux spectacles. » Pour tous, Darc, c'est vraiment super.

Cor. NR, Michel Grabowski

c'est vite dit



Charlotte et Yasmina vendent tout le nécessaire pour soigner les petits bobos.

> La parapharmacie prise d'assaut

Depuis cette année, le stage-festival Darc a mis en place un stand de vente de produits de parapharmacie, au niveau de l'accueil du stage. C'est Charlotte et Yasmina, deux bénévoles, qui s'occupent de régler les petits bobos des stagiaires. « Nous devons aller chercher de l'arnica, nous sommes en rupture », confie Charlotte, avant d'ajouter que « les produits les plus vendus sont les crèmes qui laissent une sensation de froid et les huiles de

massage. » Après une bonne journée de danse, rien de tel, c'est vrai, qu'un bon massage.

> La soirée Imany s'est poursuivie très tard...

Imany a donné un concert mémorable, mercredi soir, à Darc, avec une prestance sur scène et une générosité exceptionnelle. Et pour prolonger la soirée et fêter dignement la première date de sa tournée, elle et ses musiciens ont improvisé un petit bœuf, dans le salon VIP de la place Voltaire. Jérôme Rateau, pianiste, ainsi que les membres

de la Fanfare Voodoo Skank – qui se produisent tous les soirs dans le cadre de Darc au Pays – ont rejoint la troupe de la Franco-Comorienne.

> Carton plein pour Darc au Pays

Le succès est encore au rendez-vous cette année pour la 13^e édition de Darc au Pays. Mercredi soir, les Sœurs Moustaches et la Fanfare Voodoo Skank ont réuni plus de deux cent cinquante personnes sur le site de Saint-Genou.

C.F

dancer in the darc

Halo Angelo

Avec ses petits pas rapides, sa silhouette hirsute, ses tatouages, son éternel bandeau sous sa casquette... ce prof de danse de modern jazz qui déambule en chaussettes, sous la bulle de Belle-Isle, n'aurait pas d'allure s'il n'était Angelo Monaco. C'est sans doute dans cet indicible, ce je-ne-sais-quoi qui rayonne, comme un halo, que se joue la différence. Ces artistes dégagent une présence. Et jusque dans leur absence, une fois le cours terminé.

S.A.

planète darc



Les deux Allemands tout sourire sur le stage de danse.

Immanuel et Karin sont venus de Münster

Voilà trois ans qu'ils viennent d'Allemagne pour danser. Immanuel, 36 ans, et Karin, 38 ans, aiment « l'atmosphère du stage et le fait que les cours soient ouverts à tous les niveaux. Cette année, même si nous sommes venus pour la danse classique, nous avons découvert la danse indienne, et nous en sommes ravis ! » Côté concerts, ils iront voir Elmer Food Beat et Shaka Ponk.

C.G.

la Nouvelle République.fr

Sur le BLOG NR'Darc VIVEZ le stage-festival 2011

www.nrblog.fr/festivaldarc

